



Les mille sources de la Colère

N° 128

DÉCEMBRE 2019

Edito

2020 arrive, avant 2021, 2022... Si la section a toujours été active par le passé, elle a, actualité chargée oblige, atteint les cadences infernales en cette année 2019.

Dès le 14 janvier, la ronde macabre des cercueils donnait le ton sur le parvis de la cité administrative. Avec 68,3 % de grévistes ce 5 février, la 1^{re} Assemblée Générale des personnels en l'amphithéâtre de cette même cité et l'envahissement de la direction préfigurait le carnaval qui nous attendait pour le reste de l'année : Numéro 1 ne savait rien sur rien, alors qu'il rencontrait régulièrement le ministre Darmanin pour mettre en place le Nouveau Réseau de Proximité ! À beau mentir qui vient de loin... Mais, à l'heure de la communication H24, il devient malaisé de tromper le petit peuple.

Pendant des semaines, dans le cadre d'un front uni de l'intersyndicale du département, la section s'est démenée, jour après jour, soirée après soirée, pour alerter les agents, les élus, les usagers, la presse, et parfois même les collègues du reste de la France, du cataclysme à venir. Le 22 mars, la visite de Darmanin sur Tulle et le déplacement d'un commando à Saint-Ybard ont confirmé nos craintes et le bien fondé de la forte mobilisation des collègues du département, il y a le feu à la maison et les incendiaires sont bien en nos murs !

Les semaines se sont transformées en mois, le temps s'est atrophié, le combat étant de tous les instants : stratégie à mettre en place, collègues à reconforter et à défendre, visite des services à assurer. Il fallait être partout, ce qui a parfois fait grincer des dents des collègues qui ne comprenaient plus l'absence du bureau des délégués syndicaux.

Si l'assassin habite rue de Bercy et ses complices avenue de Bournazel, il a fallu montrer patte blanche en égrenant les preuves accablantes qui désignent les seuls responsables de la dégradation des services, du malaise ambiant, de la détresse de nombreux collègues, tous grades et toutes filières confondus.

Candidat honteux ou clandestin à toutes les expérimentations, Numéro 1 a prouvé à toutes et tous qu'il était champion pour botter en touche. Que ce soit, entre autres, pour le Secrétariat Général Commun, l'abandon des missions comme la suppression du numéraire en trésorerie et la libéralisation du paiement. Il a, en revanche, un sérieux handicap pour dire non aux fossoyeurs des Finances Publiques. Quand la loyauté laisse la place au dévoiement et au carriérisme sur le dos des personnels, il faut arriver à se regarder dans la glace. S'il admet du bout des lèvres faire désormais ce qu'il veut en dans la comédie des CAP, il ne tente pas moins de rester bonhomme devant les agents pour leur faire croire qu'il les comprend et les écoute. Par le passé, des fonctionnaires ont osé dire non au pouvoir en place quand il trahissait la République. Mais, ça, c'était avant.

Les événements de l'année et ce que l'on nous promet pour le futur montrent sans ambiguïté que les collègues du département ont eu raison de se mobiliser, par tous les moyens, de faire grève massivement et régulièrement, d'être à nos côtés pour s'opposer à ceux qui leur font de beaux sourires pour fourguer leur lot de désolation.

La CGT, c'est certain, ne se résignera pas à obtenir des lots de consolation.

Bonne nouvelle !

Vous l'avez peut-être lu, les services sociaux du département ont lancé un appel pour trouver d'urgence un Père Noël. Habituellement candidat pour tout, Numéro 1 ne s'est pas porté volontaire cette fois-ci, ni le Préfet, à priori.

La régie de Noël

Un beau cadeau de Noël attend les agents de la trésorerie municipale de Tulle : à compter de 2020, ils devaient à terme gérer toutes les régies du département avec le même effectif, voire moins, en fonction des suppressions de postes à venir. Eh oui, certains régisseurs devront traverser le département pour verser leur numéraire à Tulle. Mais il y a du gravier dans les rouages, alors ce ne sera pas dans l'immédiat : chaque trésorerie va conserver sa caisse au moins jusqu'en février et travailler de concert avec les buralistes. Du sans caisse avec caisse : c'est ça, la magie de Noël !

Mission intérim

Sur le net fleurissent les offres d'emplois précaires de la DGFIP pour combler des trous, ici et là, même pour les cadres ! La Corrèze n'y échappe pas car l'intérim va être ouvert prochainement pour le SPF de Brive et le poste de Numéro 1 a failli être concerné aussi. Mais, finalement, c'est la Haute-Vienne qui se retrouve sans pilote dans l'avion. OUFFFFFFFF

Les boules de Noël

Une pensée pour nos collègues trésoriers qui vont perdre leur poste dans les mois à venir. Numéro 1 écrivait en octobre dernier qu'un trésorier chapotera désormais seul 3 trésoreries, enfin un Service de Gestion Comptable. Rien n'est fait, mais le Père Fouettard a déjà prévenu ceux qui seront privés de bûche.

On veut des Zapatatas

Caramba ! Ça y est, le 2 décembre, la DDFIP19 peut s'enorgueillir d'avoir un nouveau super sous-chef dans ses rangs ! Pendant que les services étouffent, l'armée mexicaine s'étoffe. Si vous

avez 5 minutes, comptez combien ça fait en salaire de cadre C et multipliez votre colère par le nombre de postes gelés dans les services. Olé !

Bonne route

Le 25 novembre, notre bon saigneur de Bercy mettait en ligne sur Ulysse un outil d'évaluation de la prime de restructuration de service : une rapide simulation vous apprendra que cet outil n'est certainement pas indexé sur l'Argus Auto et, qu'avant même d'avoir l'argent sur votre compte, vous l'aurez déjà dépensé !

A votre bon cœur

Merci aux collègues qui ont bien voulu donner leur obole pour le déplacement du 14/11 à Paris.

JOYEUSES FÊTES !



Tous en grève le 05/12/2019
Tract intersyndical

J'adhère en ligne à la CGT Finances Publiques >> ICI <<

Contacts

mail cgt.ddfip19@dgfip.finances.gouv.fr

tél : 07 66 81 95 30